



Mission régionale d'autorité environnementale

Grand Est

**Décision de ne pas soumettre à évaluation environnementale
le projet d'élaboration du zonage d'assainissement
de la commune de Valbois (55)
porté par la communauté de communes Côtes-de-Meuse-
Woëvre (55)**

n°MRAe 2020DKGE188

La Mission régionale d'autorité environnementale Grand Est

Vu la directive 2001/42/CE du Parlement européen et du Conseil du 27 juin 2001 relative à l'évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l'environnement, notamment son annexe II ;

Vu le code de l'environnement, notamment ses articles L.122-4, R.122-17 et R.122-18 ;

Vu le décret n° 2016-519 du 28 avril 2016 portant réforme de l'autorité environnementale ;

Vu le décret n° 2015-1229 du 2 octobre 2015 modifié relatif au Conseil général de l'environnement et du développement durable, notamment son article 11 ;

Vu les arrêtés ministériels des 11 août et 21 septembre 2020 portant nomination de membres des Missions régionales d'autorité environnementale (MRAe) du Conseil général de l'environnement et du développement durable ;

Vu l'arrêté ministériel du 22 septembre 2020 portant désignation du président de la Mission régionale d'autorité environnementale (MRAe) Grand Est ;

Vu le règlement intérieur de la MRAe Grand Est, et notamment son article 6, relatif à l'intérim de son président ;

Vu la décision délibérée de la MRAe Grand Est du 1^{er} octobre 2020 fixant les critères de collégialité pour les dossiers ;

Vu la demande accusée réception le 05 novembre 2020 d'examen au cas par cas, présentée par la communauté de communes Côtes-de-Meuse-Woëvre (55), compétente en la matière, et relative à l'élaboration du zonage d'assainissement de la commune de Valbois (55) ;

Vu la consultation de l'agence régionale de santé (ARS) ;

Considérant :

- que le présent projet de zonage d'assainissement concerne la commune de Valbois qui est composée de trois villages : Varvinay, Senonville et Savonnières-en-Woëvre ;
- le schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE) Rhin-Meuse qui fixe les orientations pour une gestion équilibrée et durable de la ressource en eau, incluant la commune de Valbois ;
- la masse¹ d'eau superficielle présente sur le territoire communal nommée la « Creuë FRB1R515 » dont font partie : le ruisseau de la Creuë, le ruisseau de la Queue de l'Étang, le ruisseau des Bons Prés, et le ruisseau de Bossemard ;
- l'existence sur le territoire communal :
 - de trois zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) de type 1 nommées : « Pelouse de marman fosse à Valbois » et « Gîtes à chiroptères de Varnéville et Buxières-sous-les-Côtes », « Ruisseau du Bosmard à Lamorville » ;

1 Une masse d'eau correspond au découpage territorial élémentaire, des milieux aquatiques, destiné à être l'unité d'évaluation de la Directive Cadre sur l'Eau

- d'une zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) de type 2 nommée : « Zones humides et forêts de la Woëvre » ;
 - de deux espaces naturels sensibles (ENS) nommés « Sablière de Lavigneville » et « Rivière de La Creuë » ;
 - d'une zone Natura 2000 complexe d'habitats éclatés nommée « Hauts de Meuse » (FR4100166) ;
- l'existence de 3 points de captage, ainsi que des périmètres immédiats et des périmètres rapprochés sur le territoire communal de Valbois (1 par village);

Observant que :

- par délibération du 25 février 2019 du conseil municipal, la commune, qui compte 86 habitants (Varvinay : 36 habitants, Senonville : 39 habitants, Savonnières-en-Woëvre : 11 habitants) et dont la population est stable depuis 1999, a fait le choix de l'assainissement **non collectif sur l'ensemble des trois villages de son territoire**, après une étude technico-économique de type schéma directeur avec analyse de deux scénarios, collectif et non collectif ;
- chacun des trois villages de la commune dispose actuellement d'un réseau d'assainissement de type pseudo-unitaire qui mélange les eaux pluviales et les eaux usées, plus ou moins traitées, dont les exutoires sont des fossés drainant le village. Les rejets des trois villages sont dirigés vers la masse d'eau réceptrice de « la Creuë FRB1R515 ». L'état écologique de la masse d'eau est jugé bon et son état chimique mauvais ;
- le périmètre du zonage d'assainissement est circonscrit aux secteurs urbains et par conséquent le futur zonage d'assainissement n'aura pas d'incidences significatives sur les ZNIEFF, les espaces naturels sensibles, et la zone Natura 2000 ;
- les périmètres de protection du captage d'eau potable figurent dans le dossier, et le zonage d'assainissement proposé ne semblent pas intercepter les périmètres de protection de captage d'eau potable ;

Rappelant la nécessaire compatibilité du zonage assainissement avec les réglementations des périmètres de protection ;

- le projet de zonage ne porte que sur l'assainissement des eaux usées ; le dossier précise cependant qu'aucune difficulté particulière n'a été relevée concernant le ruissellement ou la collecte pluviale ;
- le plan de zonage a pour objectif de mettre en conformité les dispositifs d'assainissement actuels. La commune compte 67 habitations :
 - 48 ont une installation non conforme, 3 ont une installation conforme ;
 - 16 n'ont fait l'objet d'aucun contrôle mais sont considérées non conformes ;
- la communauté de communes Côtes-de-Meuse-Woëvre (55) assume la compétence de service public d'assainissement non collectif (SPANC) afin d'assurer le contrôle des installations d'assainissement, la vérification de leur conformité ainsi que le suivi de leur bon fonctionnement ;

Recommandant d'évaluer l'impact sur la santé et l'environnement des dispositifs d'assainissement autonome non conformes à ce jour ;

Rappelant, en cas d'impact avéré de ces dispositifs d'assainissement non collectif sur la santé ou l'environnement, que ces installations doivent être mises en conformité sous délais courts ;

- une carte de faisabilité de l'assainissement non collectif a été réalisée, des tests de mesure de l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif (méthode Porchet) ont été réalisés permettant de préconiser un dispositif d'assainissement adéquat ;

Recommandant que des études pédologiques soient réalisées permettant de valider le dispositif d'assainissement non collectif choisi pour chaque parcelle puis de réaliser les contrôles du SPANC non effectués à ce jour ;

conclut :

qu'au vu de l'ensemble des informations fournies par la communauté de communes Côtes-de-Meuse-Woëvre, des éléments évoqués ci-avant et des connaissances disponibles à la date de la présente décision, **et sous réserve de la prise en compte des recommandations et du rappel**, l'élaboration du zonage d'assainissement de la commune de Valbois n'est pas susceptible d'avoir des incidences notables sur l'environnement et sur la santé humaine au sens de l'annexe II de la directive 2001/42/CE du 27 juin 2001 relative à l'évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l'environnement ;

et décide :

Article 1^{er}

En application de l'article R.122-18 du code de l'environnement, l'élaboration du zonage d'assainissement de la commune de Valbois (55) **n'est pas soumise à évaluation environnementale.**

Article 2

La présente décision ne dispense pas des obligations auxquelles le projet peut être soumis par ailleurs.

Elle ne dispense pas les projets, éventuellement permis par ce plan, des autorisations administratives ou procédures auxquelles ils sont eux-mêmes soumis.

Une nouvelle demande d'examen au cas par cas du projet de plan est exigible si celui-ci, postérieurement à la présente décision, fait l'objet de modifications susceptibles de générer un effet notable sur l'environnement.

Article 3

La présente décision sera publiée sur le site Internet de la Mission régionale d'autorité environnementale.

Fait à Metz, le 15 décembre 2020

Le président de la Mission régionale d'autorité
environnementale,
par délégation,

Jean-Philippe MORETAU

1) En application de l'article R122-18 IV du code de l'environnement, vous pouvez déposer un recours administratif préalable devant l'autorité environnementale qui a pris la décision de soumission à évaluation environnementale. Ce recours administratif constitue un recours gracieux qui doit, sous peine d'irrecevabilité, précéder le recours contentieux.

Il doit être formé dans le délai de deux mois suivant la réception de la décision. En cas de décision implicite, le recours doit être formé dans le délai de deux mois suivant la publication sur le site internet de l'autorité environnementale de la mention du caractère tacite de la décision. L'absence de réponse au recours gracieux à l'issue d'un délai de deux mois vaut décision implicite de rejet du recours.

Ce recours gracieux doit être adressé à :

**Monsieur le président de la Mission régionale d'autorité environnementale (MRAe) Grand Est
DREAL Grand Est – Service évaluation environnementale (SEE)**

RECOURS GRACIEUX

**14 rue du Bataillon de Marche n°24 – BP 10001
67050 STRASBOURG CEDEX**

mrae-saisine.dreal-grand-est@developpement-durable.gouv.fr

2) Le recours contentieux

a) Si la décision de l'autorité environnementale impose une évaluation environnementale, alors le recours doit être formé dans le délai de deux mois à compter de la réception de la décision de rejet du recours administratif préalable (recours gracieux) ou dans le délai de deux mois à compter de la décision implicite de rejet de celui-ci. Le recours contentieux doit être adressé au tribunal administratif compétent.

b) Si la décision de l'autorité environnementale dispense d'évaluation environnementale, alors le recours doit être formé à l'encontre de la décision ou de l'acte d'autorisation approuvant ou adoptant le plan ou document concerné (et non à l'encontre de la décision de dispense de l'autorité environnementale) dans un délai de deux mois à compter de l'approbation de ce plan ou document. Le recours contentieux doit être adressé au tribunal administratif compétent.

En effet, la décision dispensant d'une évaluation environnementale rendue au titre de l'examen au cas par cas ne constitue pas une décision faisant grief, mais un acte préparatoire ; elle ne peut faire l'objet d'un recours direct, qu'il soit administratif préalable (recours gracieux) ou contentieux.